

# Le monde allant vers...

\* \* \*

*Le monde allant vers... est une recyclerie fondée il y a trois ans en Limousin par des personnes issues de structures ou du compagnonnage du Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires. Du collectif de travail au collectif de vie, exemple d'un essaimage réussi.*

Olivia Garnier et Yvon Le Sidaner ont appris leur métier aux Ateliers de la Bergerette, une ressourcerie-recyclerie installée à Beauvais. Olivia y était en charge du compagnonnage du Repas<sup>1</sup>. Ils rencontrent ainsi Guillaume, un compagnon qui s'est "immergé" aux Ateliers, et Philippe Simon, un des paysans du Gaec Champs libres. Ensemble, ils construisent un projet alternatif, basé sur le même concept que celui des Ateliers, mais qu'ils voient comme étant "plus qu'un simple projet d'activité : un projet de vie".

## Un démarrage rapide

Ils profitent de l'important réseau d'acteurs qui existe déjà sur le plateau de Millevaches en Limousin et notamment du Paaf, Pôle accueil action formation, constitué entre autres par les membres d'Ambiance Bois<sup>2</sup> et de Champs Libres.

Dès leur installation à Eymoutiers en 2003, ils sont soutenus par un important groupe de sympathisants et réalisent

rapidement un important chiffre d'affaires. Ce soutien extérieur se traduit aussi par l'achat à très bon prix d'une camionnette à Ambiance Bois, par le prêt d'une des granges de Champs libres qui servira d'entrepôt.

La volonté de s'ouvrir sur l'extérieur et de s'appuyer sur une base d'adhérents impliqués leur fait choisir le statut associatif. De plus, ce statut convient bien aux activités de sensibilisation qui sont centrales dans le concept de recyclerie-ressourcerie.

Ils démarrent sur leurs fonds propres et rapidement, l'activité s'autofinance à 50 %. L'autre moitié provient du Fonds social européen, qui finance la moitié d'un salaire, d'un Contrat emploi solidarité et d'un Emploi associatif auquel la région Limousin contribue à hauteur de 60 %. Olivia, Guillaume et Yvon sont ainsi salariés dès 2005.

Mais s'ils bénéficient d'emplois aidés, c'est dans l'objectif de les pérenniser. Ils ne se voient pas, contrairement à beaucoup de recycleries, comme une structure d'insertion. Pour Olivia, l'insertion ne permet pas aux salariés de se responsabiliser, justifie un système créateur d'exclusion et cantonne les exclus

1 Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires, regroupant une vingtaine d'entreprises alternatives et autogérées en France.  
<http://www.reseautrepass.free.fr/>

2 Coopérative de menuiserie et de charpente autogérée, cf. *Scions... travaillait autrement ?*, Michel Lulek, éditions Repas, 2003.

entre eux. “L’insertion c’est comme le développement durable ou le commerce équitable : ça donne bonne conscience” affirme-t-elle. Comment en effet ne pas voir dans ces pratiques une tentative de récupération de bonnes intentions par le système ? Leurs interlocuteurs du Conseil général de la Haute-Vienne voulaient d’ailleurs les classer comme structure d’insertion. Mais depuis que les membres du collectif ont créé leurs emplois, la confiance des collectivités dans cette structure atypique est plus grande.

### **Collecte, tri, valorisation et vente**

Comme toutes les recycleries-ressourceries, Le monde allant vers... s’appuie sur quatre activités complémentaires. Pour la collecte, l’activité qui se situe en amont, Le monde allant vers... bénéficie d’une convention “collecte d’encombrants” avec la communauté de communes d’Eymoutiers. Ils réalisent également des collectes d’objets sur rendez-vous et des débarras sur devis. L’activité qui suit est le tri, qui permet de séparer les objets valorisables de ceux qui doivent être amenés en déchetterie.

Le monde allant vers... souhaiterait bénéficier d’un outil commun avec la collectivité pour la dépollution de certains objets comme les frigos, qui n’existe malheureusement pas encore. Ensuite vient l’activité de valorisation, qui consiste en un nettoyage et une remise en état des objets destinés au ré-emploi. Les réparations sont limitées, faute de locaux adaptés à cet usage, mais il existe néanmoins un atelier de réparation pour l’électroménager.

Enfin, les objets valorisés sont mis en vente dans le magasin du Monde allant vers... situé dans le centre-ville d’Eymoutiers. Au bout de ce cycle d’activités complémentaires, ce sont 70 % des objets collectés qui sont valorisés, le magasin regroupant à lui seul entre 40 et

50 % du volume collecté. Les membres du collectif ont souhaité rendre le magasin agréable à la vue, tous les objets y étant mis en valeur esthétiquement, afin de “sortir du cadre « hangar »” que l’on rencontre souvent dans les recycleries. Les clients du magasin ne voient pas que ces objets sont des déchets et l’impact est ainsi très important lorsqu’ils en prennent conscience.

La clientèle du Monde allant vers... est très variée. C’est selon Olivia, le seul magasin d’Eymoutiers où autant de gens différents se croisent. Bien qu’ils soient dans la région depuis seulement deux ans, les membres du collectif estiment avoir un très bon contact avec les habitants. Olivia voit le magasin comme un bistrot, où les gens viennent aussi pour discuter et échanger.

### **Recyclage culturel**

Le contact, l’échange avec les clients est central dans le concept de recyclerie-ressourcerie. La finalité est la sensibilisation à l’environnement et celle-ci est inséparable de l’activité de recyclerie. Le monde allant vers... souhaite changer les comportements de consommation et c’est pourquoi elle se présente comme Recyclerie culturelle. Changer les comportements revient à influencer sur la culture des citoyens. L’intégration de la culture, dans son acception artistique (arts plastiques, cinéma, théâtre) est vue comme un médium permettant d’élargir la palette des outils de sensibilisation et ainsi d’influer sur la culture, au sens large.

Ainsi, cette recyclerie culturelle organise des projections de films engagés suivies de débats. Elle travaille avec des artistes locaux qui utilisent les matériaux recyclés dans leurs œuvres et ont un message à faire passer. Elle a aussi signé un partenariat avec la bibliothèque municipale. En 2004, elle a organisé un événement théâtral baptisé “Le monde sur

un fil”, dans la salle des fêtes d’Eymoutiers. La scénographie était entièrement réalisée dans l’obscurité : les spectateurs, entourés de déchets, ont assisté à la projection du film L’île aux fleurs, ainsi que de photos de décharges. L’alternance de ces projections avec des saynètes humoristiques permettait de détendre et de soulager les spectateurs, autour desquels les acteurs ont ensuite reconstitué le magasin du Monde allant vers..., afin de présenter les recycleries et le réemploi comme une issue possible aux problèmes présentés.

Le monde allant vers... réalise aussi des actions de sensibilisation auprès des enfants. L’objectif est de permettre la création de deux nouveaux emplois.

Les membres du collectif doivent adapter leur discours aux différents publics auxquels ils sont confrontés. Pour certains, le discours s’arrête à la nécessité du recyclage et du réemploi, pour d’autres il va jusqu’à présenter le concept de décroissance. Entre les collectes qu’ils font depuis plusieurs années et les nombreux contacts qu’offre le magasin, les événements culturels ou les animations scolaires, Olivia sent que le discours finit par passer.

Mais les membres du Monde allant vers... souhaitent aller plus loin. Ils ont en projet de déménager dans la zone artisanale en bordure d’Eymoutiers et d’y construire un local de 1500 m<sup>2</sup> en HQE, Haute qualité environnementale, servant de hangar, d’atelier et de magasin, mais accueillant aussi une “maison de l’environnement” visitable toute l’année. Ce site proposerait de l’information sur les thèmes de l’habitat, de l’énergie et des déchets et pourraient accueillir des groupes en permanence.

## **Du collectif de travail au collectif de vie**

Le collectif fonctionne sur les principes de l’autogestion. Il se réunit chaque semaine pour traiter du quotidien. Les décisions importantes sont toutes prises au consensus avec les membres du conseil d’administration, composé de sept administrateurs “militants” et se réunissant tous les deux mois.

Autre trait commun avec beaucoup de structures du réseau Repas, le collectif du Monde allant vers... souhaite privilégier la recherche d’une certaine harmonie, plutôt que de se lancer dans une stratégie de croissance sans limite. Ainsi, s’il cherche à étendre sa zone de collecte, la décision a d’ors et déjà été prise de se limiter à un volume d’activité qui permette de financer environ huit salariés.

Les membres du collectif ont fait le choix de ne pas se payer des salaires égaux, en partant du principe que dans ce domaine, l’égalité n’est pas forcément synonyme d’équité. “Il s’agit ainsi de prendre en compte les besoins de chacun”, estime Olivia, qui ajoute qu’en cas de difficulté, “chacun sait qu’il peut compter sur l’aide des autres”.

Ces principes d’entraide, ils souhaitent les étendre au domaine extraprofessionnel, afin de “vivre en cohérence avec des idéaux collectifs”. Concrètement, au-delà de l’entraide financière, ils prennent déjà leurs repas en commun chez les uns ou chez les autres. L’alimentation étant pour eux un élément essentiel dans la recherche de cohérence, ils souhaitent également mettre en place un jardin potager collectif. Et leurs projets vont même jusqu’à imaginer un collectif de vie, puisqu’ils sont à la recherche d’un terrain, pas nécessairement réservé aux salariés du Monde allant vers..., sur lequel ils pourraient construire leurs maisons et expérimenter un autre mode de vie.

Lorsque des personnes issues de structures alternatives se rencontrent au sein du Repas, s'associent avec un ancien compagnon du même Repas, pour construire un projet sur le concept du Réseau des recycleries et ressourceries, et qu'elles s'installent sur le plateau de Millevaches, une petite région bénéficiant d'un réseau alternatif très dense, vous obtenez en moins de deux ans un bel exemple d'installation réussie. S'il y avait une université de la décroissance, Le

monde allant vers... serait certainement un cas d'école étudié dans le cours "Réseautage et essaimage".

Alban Labouret et Aymeric Mercier

**Association Le monde allant vers...  
2, rue des Maquisards  
BP 14, 87120 Eymoutiers  
05 55 64 23 11**

## Cet article est extrait de la revue mensuelle Silence



La revue S!lence est publiée depuis 1982. Elle se veut un lien entre toutes celles et ceux qui pensent qu'aujourd'hui il est possible de vivre autrement sans accepter ce que les médias et le pouvoir nous présentent comme une fatalité.

S!lence est gérée par une association indépendante de tout autre mouvement.

### Où trouver la revue S!lence ?

La revue S!lence n'est pas diffusée en kiosque, elle est diffusée uniquement par abonnement et dans un certain nombre de lieux en dépôt. Si vous connaissez un lieu de dépôt possible (magasins bio, librairies, lieux associatifs...), signalez-le-nous par téléphone ou courrier postal et nous ferons les démarches nécessaires.

Si vous n'avez jamais été abonné, vous pouvez bénéficier d'un abonnement découverte de 20 Euros pour les 6 premiers numéros.

Les anciens numéros peuvent être commandés pour 4 Euros l'exemplaire plus 2 Euros de port pour 1 numéro, 3 Euros de ports pour 2 numéros et 4 Euros de port pour 3 numéros et plus.

Vous pouvez recevoir un numéro découverte gratuit sur simple demande par courrier ou par téléphone.

### Revue Silence

9, rue Dumenge,  
69317 LYON Cedex 04  
04 78 39 55 33 (du lundi au jeudi, 10 à 12h, 14 à 17h)

[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)